

Ville fossile

(Suite poétique extraite de *La Voyageuse*, un recueil inédit)

Andrée Lacelle

Fossil City

The City is deconstructed as its fossilized quarters come to life. (In the shadowy zone, a woman makes a break, changes the subject). An exiled era advances ecstatically toward the declining City from the wild background, the outskirts where totalities are dissolved in absolute fragmentation. A gleaming figure moves across the cloistered air in long strides. (The hand of a woman, waving, is caught by a ray of light). Sepia seeps into the surveyed field. The eternal present is traversed by a woman on the look-out.

I

Au départ de la voyageuse
il n'y a pas foule
à la porte du phare
veille la douce force de l'amour

Au rythme de la distance
elle avance dans l'entre-deux
recollant les séquences de l'époque de veille
quant toutes choses fugaces s'exposent loin des routes immédiates

II

Elle débarque au centre du monde
où vus d'en bas
de lumineux plissements montagneux
se confondent aux contours des nuages
et lui parvient l'impression palpable des surfaces éloignées
sans fin en état de recul

aux abords d'une ville sans porte
en deçà de toute fusion des antipodes
en territoire quotidien

à sa lisière
 l'écart désormais éphémère
 échappe au temps accéléré

à l'essor illusoire de la Cité en son déclin
 répond le délire de l'apesanteur
 de l'œil et de l'arme
 de la prouesse d'une ère en exil

III

Le relief sauvage de la ville en son centre absent oscille
 les débris de la ville projetés
 dans l'ampleur ouverte d'une contrée inerte
 déconstruite en terrain improbable
 ville fossile parmi tours et détours
 déploie sa dimension perdue

IV

En zone d'ombre
 femme lente et longue
 quitte le domicile rompu
 sillonne les espaces inséparables
 franchit la demeure pénétrable
 peuple le temps profond

femme lueur gravite
 lutte mouvante
 risque le délire
 arpente l'air claustral
 toise l'axe de la figure idéale

V

un rai de lumière traverse les mains d'une femme saluant
 au pays qui se tait coule sépia sur champ cadastral
 ultime repère point par point
 femme vigie traverse l'éternel présent